

REDESCRIPTION
DES MICROTHROMBIDIINAE DE BOLIVIE,
DÉCRITS PAR BOSHELL J. ET KERR J. A.
EN 1942
(ACARI-THROMBIDIIDAE)
(1^{re} Partie).

PAR PIERRE ROBAUX

Dans le cadre d'une importante étude sur les Thrombidions récoltés en Amérique du Sud par H. FRANZ et F. di CASTRI, nous avons été amenés à réexaminer l'ensemble des Thrombidiidae de Bolivie, décrits en 1942 par J. BOSHELL et J. A. KERR.

Ces auteurs ont décrit dans leur travail 25 formes : 9 appartiennent à la Famille des Thrombiculidae, les 16 autres se rattachant, d'après eux, à la Famille des Thrombidiidae. Ils regroupèrent ces 16 formes dans trois Sous-familles : Microthrombidiinae, Allothrombiinae et une Sous-Famille qu'ils n'avaient pas, à l'époque, réussi à déterminer. Dans la première de ces trois Sous-Familles, les Microthrombidiinae, ils créèrent un genre nouveau, *Manriquia*, dans lequel ils placent 6 espèces nouvelles ayant pour type *Manriquia bequaerti*, laissant au genre *Microthrombidium* 8 autres espèces nouvelles. Dans la Sous-Famille qu'ils ne pouvaient identifier, ils créaient le genre *Moyanella*, ayant pour type *Moyanella gigax* représenté par un unique exemplaire. Nous avons montré dans une précédente note, que *Moyanella gigax* était le représentant d'une Sous-Famille inconnue et nous avons créé pour lui la Sous-Famille des Moyanellinae (ROBAUX 1967).

Signalons également que deux espèces décrites sous les noms de *Microthrombidium duartei* et *Microthrombidium bugheri* n'appartiennent pas à ce genre, ni même à la Sous-Famille des Microthrombidiinae, mais au genre *Typhlothrombium*, que nous avons, à l'occasion, révisé et pour lequel nous avons précisé la diagnose de la Sous-Famille des Spelaeothrombiinae Feider, (ROBAUX 1967).

Il nous faut constater ici que si les travaux de ces deux auteurs sont demeurés jusqu'à présent à peu près complètement ignorés, cela tient surtout au fait que les diagnoses et les descriptions sont très imprécises. A leur lecture, malgré quelques figures, il est pratiquement impossible de reconnaître et même de se faire une idée quelconque de l'une ou de l'autre des espèces primitivement décrites. Toutefois M. ANDRÉ, en 1962, mais

avec doute, assimilait une espèce brésilienne *Cocchothrombium arborealis brasiliensis* André au *Microthrombidium arborealis* Boshell et Kerr. Or, les douze *Microthrombidiinae* que nous avons examinés sont si peu connus et si différents les uns des autres qu'il nous a semblé utile de tous les redécrire.

Nous remercions ici M. le Professeur E. W. BAKER, de l'United States Department of Agriculture à Washington, le Dr. R. E. GRABILL, Curator du Service d'Entomologie à la Smithsonian Institution à Washington, le Professeur G. O. EVANS du British-Museum, le Dr. H. W. LEVI, Associate Curator of Arachnology du Museum of Comparative Zoologic, de l'Université Harvard à Cambridge, qui ont bien voulu nous confier pour étude tous les spécimens disponibles en leur possession et que les auteurs avaient déposés dans ces différents Musées. Sans leur aide et leur compréhension, de très beaux spécimens, du plus haut intérêt scientifique, n'auraient pu être étudiés et comparés aux formes décrites plus récemment.

Dans le présent travail, nous reviserons la totalité des espèces appartenant à la Sous-Famille des *Microthrombidiinae* de Bolivie. Nous conservons pour l'espèce *bequaerti*, le genre *Manriquia* pour lequel nous donnerons une nouvelle diagnose.

Les nouvelles affectations génériques seront les suivantes :

Nouvelle affectation générique	Détermination Boshell et Kerr
<i>Dromeothrombium</i> :	<i>Manriquia samperi</i> B. & K.
<i>Microthrombidium</i> :	<i>Microthrombidium wilsoni</i> B. & K.
	<i>Manriquia rocae</i> B. & K.
	<i>Manriquia bolivarensis</i> B. & K.
	<i>Microthrombidium kompi</i> B. & K.
	<i>Microthrombidium cararensis</i> B. & K.
<i>Enemothrombium</i> :	<i>Manriquia manriquei</i> B. & K.
	<i>Manriquia restrepoi</i> B. & K.
<i>Valgothrombium</i> :	<i>Microthrombidium soperi</i> B. & K.
<i>Cocchothrombium</i> :	<i>Microthrombidium arborealis</i> B. & K.
<i>Odillina</i> n. g. ¹	<i>Microthrombidium acunae</i> B. & K.

1. Nous donnerons dans la seconde partie de ce travail la diagnose exacte de l'espèce *acunae* Boshell & Kerr. Nous donnons néanmoins ici la diagnose de ce genre nouveau, *Odillina* n. g. :

« *Microthrombidiinae* caractérisé par la présence sur la face interne du tibia palpaire d'un unique peigne antérieur avec angle accessoire bien développé, d'une radula, et sur la face externe de ce même article d'une épine latérale. Coxae des pattes IV bien développés et fixés au coxae III presque à angle droit. Deux paires d'yeux petits, sessiles, avec boucliers oculaires situés de part et d'autre de la crête métopique linéaire. Papilles dorsales de deux structures différentes : les plus petites portées, par un court pédoncule, sont finement découpées, les plus grandes, subsphériques, à hampe courte, sont courbées vers l'arrière, elles sont découpées en deux zones : la plus dorsale est couverte par un réseau de fines barhules, la zone ventrale étant recouverte de nombreuses écailles digitiformes ».

Type : *Microthrombidium acunae* Boshell et Kerr 1942.

GENRE **Manriquia** BOSHELL & KERR, 1942.

BOSHELL & KERR avaient défini le genre *Manriquia* pour un groupe d'espèces nouvelles et très variées appartenant toutes à la Sous-Famille des Microthrombidiinae. La diagnose donnée par les auteurs pouvait s'appliquer à de nombreux genres, aussi des auteurs comme H. WOMERSLEY et M. ANDRÉ n'hésitèrent-ils pas à le mettre en synonymie avec *Microthrombidium*. Le génératype était *Manriquia bequaerti*. Après avoir examiné 9 exemplaires, nous n'avons pu les faire entrer dans le cadre d'aucun genre actuellement connu.

DIAGNOSE COMPLÉTÉE DU GENRE *Manriquia* BOSHELL & KERR, 1942.

— Microthrombidiinae possédant une crête métopique linéaire n'atcignant pas le vertex ; area sensilligère arrondie portant deux soies sensorielles lisses. Deux paires d'yeux sessiles à cornées plus ou moins saillantes. Papilles dorsales de 2 formes au moins et de dimensions différentes : les plus petites sont fusiformes et barbulées sur toute leur surface, les plus grandes (parfois supérieures à 200 μ) sont barbulées aux deux extrémités et lisses dans la partie médiane. Il existe, d'autre part, de nombreuses soies intermédiaires, tant du point de vue taille que du point de vue pilosité ; pattes I et IV beaucoup plus grandes que le corps ; extrémités distales (sauf tarse) des 4 paires de pattes avec apophyses denticulées latérales. Palpes maxillaire avec deux peignes latéro-dorsaux et radula sur la face interne du tibia, une épine sur la face externe ; extrémité distale du tarse avec un minimum 5 soies sensorielles.

Ce genre se rapproche du genre *Echinothrombium* Womersley par la forme des papilles dorsales, mais s'en éloigne surtout par la présence d'apophyses denticulées latérales sur les 4 paires de pattes, les premières et quatrième paires étant par ailleurs chez *Manriquia*, beaucoup plus grandes que le corps.

Manriquia bequaerti Boshell et Kerr 1942.

Espèce décrite par les auteurs d'après 16 exemplaires.

Espèce redécrite d'après 9 exemplaires (8 adultes — 1 nymphe).

Description de l'adulte :

Animaux d'assez grande taille puisque sur les exemplaires que nous avons eu à notre disposition la longueur de l'idiosoma variait entre 624 μ et 1440 μ , la largeur entre 816 μ et 1440 μ ¹.

1. Les dimensions de l'idiosoma, pour tous les animaux décrits dans ce travail, ont été prises sur des animaux fixés depuis 1937. Ces dimensions ne sont données en réalité que pour se faire une idée générale, mais non exacte, de la taille réelle.

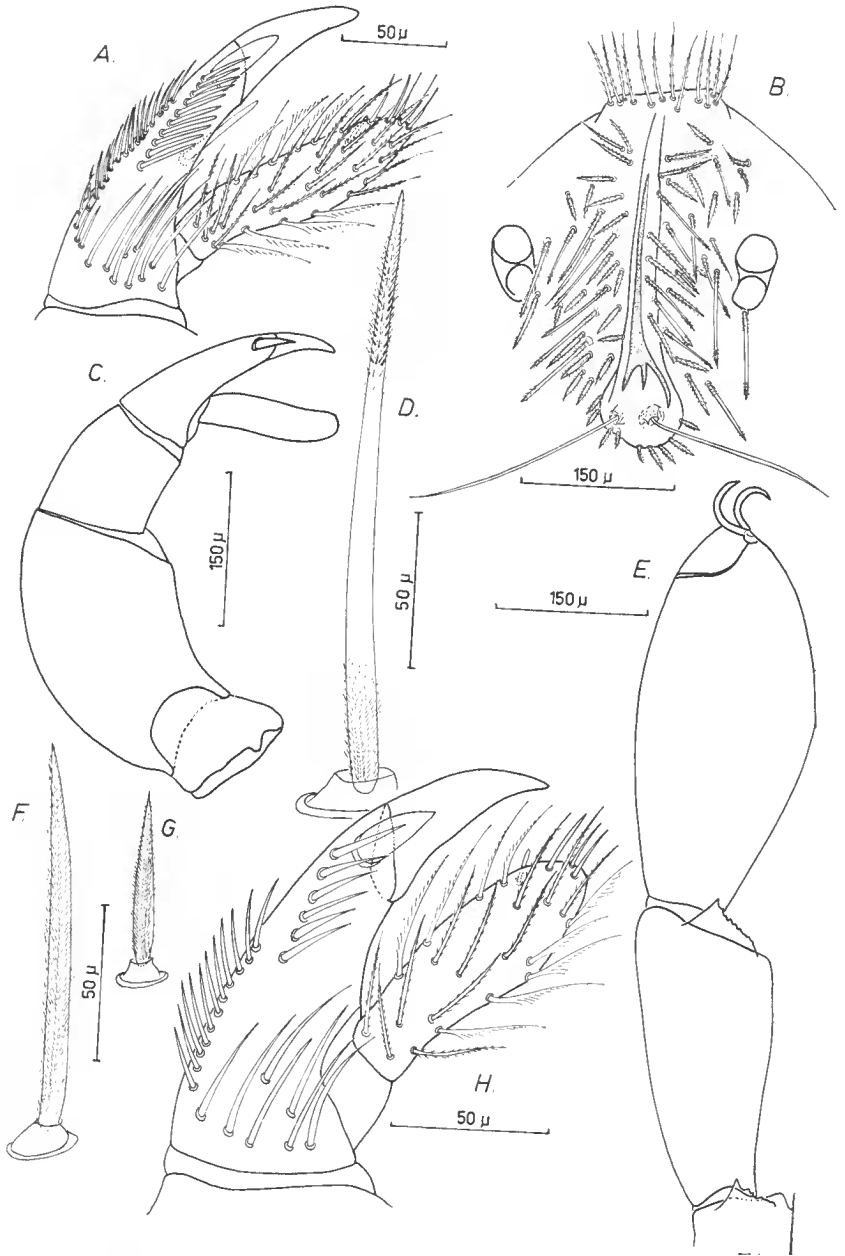


FIG. 1. — *Manriquia bequaerti*. A, tarse et tibia du palpe face interne ; B, crête métopique ; C, palpe ; D, grande papille dorsale ; E, tarse et tibia I ; F-G, petites papilles dorsales ; H, tarse et tibia du palpe de la nymphe, face interne.

La crête métopique (fig. 1 A) se compose d'une bandelette antérieure qui s'arrondit à son extrémité postérieure pour former l'aréa sensilligère d'où partent deux longues soies sensorielles lisses ; sur le vertex, légèrement chitinisées s'insèrent entre 12 à 15 soies barbulées ; les yeux sessiles, portés par un petit scutum, sont situés de part et d'autre du milieu de la bandelette antérieure, à proximité de celle-ci.

Les papilles qui recouvrent la face dorsale de l'idiosoma sont de 3 types :

— les plus grandes ont entre 175 μ et 230 μ : elles sont caractérisées par la présence de barbules très fines et très serrées aux deux extrémités ; la partie médiane étant glabre (fig. 1 D).

— les plus petites, fusiformes, ont entre 43 μ et 75 μ de long ; leur extrémité distale est acérée ; elles sont barbulées sur toute leur surface (fig. 3 G).

— entre ces deux sortes de papilles, on rencontre dans la partie centrale de l'idiosoma, des types intermédiaires, dont la longueur varie entre 75 μ et 170 μ (fig. 3 F) ; ces papilles sont donc longues et barbulées, comme les plus petites, sur toute leur surface. La hampe de toutes les papilles décrites est généralement cyclindrique.

Les pattes I et IV sont plus grandes que le corps. Les pattes I atteignent 2690 μ , les pattes IV sont plus longues puisque leur longueur atteint, sur l'un des exemplaires examinés, 2880 μ . Dans le Tableau I nous donnons les valeurs observées sur l'ensemble des individus.

Le tarse I a une longueur comprise entre 370 μ et 720 μ , une largeur variant entre 165 μ et 235 μ . Le tibia est plus petit que le tarse : sa longueur varie entre 275 μ et 575 μ . Les extrémités distales des tibias, genoux et téléfémurs des 4 paires de pattes, ainsi que les basifémurs des pattes I et IV se prolongent latéralement par deux expansions lamelliformes denticulées chitineuses (fig. 1 E).

Les palpes maxillaires sont de taille moyenne : ils ne dépassent pas 650 μ (fig. 1 C). Sur la face interne des tibias on retrouve les formations caractéristiques des Microthrombidiinae (fig. 1 A).

— un peigne antérieur latéro-dorsal formé d'épines en nombre variable¹ entre 9 et 16 ; l'épine la plus distale est beaucoup plus grande et plus forte que les suivantes : elle constitue l'ongle accessoire.

— un peigne postérieur latéro-dorsal, formé de 14 à 28 épines, de plus petite taille que celles du peigne antérieur.

— d'un peigne latéral ou radula comprenant de 8 à 14 longues épines dirigées ventralement.

Sur la face externe du tibia palpaire, entre l'ongle terminal et l'insertion du tarse, s'insère une épine de longueur moyenne, mais a embase large.

Le tarse du palpe est recouvert par un très grand nombre de soies pectinées ou barbulées, sauf à l'extrémité distale où l'on remarque, un groupe de 5-8 soies lisses et courtes, (nombre variable suivant les individus) ; le solénidion se situe sur la face externe du tarse dans son dernier quart distal.

1. Ce nombre varie non seulement d'un individu à un autre, mais aussi d'un palpe gauche à un palpe droit et cela dans les mêmes proportions indiquées ci-dessus.

Tableau I.

ÉTUDE COMPARATIVE DES DONNÉES CHEZ *Manriquia bequaerti*.
(Toutes les dimensions sont données en microns).

	Adultes								Nymphe
Longueur idiosoma.....	1390	625	1345	—	1440	1250	1250	1150	—
Largeur idiosoma.....	1295	815	1250	—	1440	1250	1440	1150	—
Longueur P I.....	2295	1460	2275	1775	2620	1775	2690	1805	1825
Longueur P II.....	1490	960	1536	1055	1540	1345	1850	1190	1010
Longueur P III.....	1680	1010	1680	1200	1585	1440	2115	1315	1085
Longueur P IV.....	2395	1420	2395	1870	2305	2064	2880	1920	1650
Longueur tarse I.....	575	370	535	430	635	420	720	450	420
Largeur tarse I.....	—	165	235	185	210	200	—	180	180
Longueur tibia I.....	450	275	440	355	450	355	576	345	325
Palpe Maxillaire :									
— Tibia : f. i : p.a.....	15	9	16	11	13	12	16	11	7
p.p.....	21	14	15	19	25	20	28	18	11
radula.....	12	8	14	10	9	12	11	9	7
f. e.....	1	1	1	1	1	1	1	1	1
— Tarse : soies terminales.....	5	—	7	5	5	—	8	—	—
Longueur des papilles : >.....	187	177	230	180	187	190	230	222	181
<.....	75	43	32	56	75	65	64	50	56

Face ventrale, les papilles génitales varient peu avec le sexe. Chez les femelles toutefois, elles sont un peu plus longues (295 μ environ) que chez les mâles, 215 μ , mais la pilosité est identique. Sur les centrovalves les soies de la rangée la plus interne sont en général lisses, celles des rangées les plus externes sont légèrement barbulées ; sur les épivalves il n'y a que des soies barbulées.

Le squelette du pénis, que nous avons observé par transparence, semble être formé des mêmes pièces que celles rencontrées habituellement chez les *Microthrombidiinae*, cependant au lieu des 2 soies sur l'anellus-operculum, nous n'en avons observé qu'une.

Il ne semble pas qu'il existe de grandes différences entre les uropores mâles et femelles : sur chaque valve s'insèrent entre 11 et 25 soies barbulées quel que soit le sexe. Chez le mâle nous n'avons pas aperçu, par transparence, de membrane hyaline découpée sur les bords externes des valves.

Description de la nymphe :

La nymphe se différencie de l'adulte par la présence de seulement deux paires de verrues génitales. Nous donnons dans le Tableau I les principales caractéristiques de celle-ci. Signalons toutefois, qu'il existe sur la face interne du tibia palpaire (fig. 14) un peigne postérieur composé de 11 épines ; la présence de ce peigne est assez exceptionnelle chez une nymphe appartenant à cette Sous-Famille, puisqu'en général, à ce stade, le peigne postérieur n'existe pas.

Répartition géographique — Habitat :

Manriquia bequaerti, signalée comme abondante dans l'humus des forêts, a été capturée en Bolivie à Restrepo (Villavicencio) à des altitudes variant entre 400 et 900 mètres, ainsi qu'à Bolivar (Santander) à des altitudes comprises entre 700 et 1100 m.

GENRE *Dromeothrombium*.

Dromeothrombium samperi (Boshell et Kerr) 1942.

= *Manriquia samperi* Boshell et Kerr 1942.

Espèce décrite par BOSHELL et KERR à partir de 7 exemplaires.

Espèce redécrite à partir de deux exemplaires, l'un provenant du Musée de Washington, l'autre du British Museum.

Dromeothrombium samperi est un Thrombidion de petite taille. L'idiosoma a en effet une longueur comprise entre 670 μ et 720 μ sur une largeur comprise entre 545 μ et 575 μ . La forme générale du corps est ovale (fig. 2 B).

Les papilles recouvrant la face dorsale de l'idiosoma sont toutes de même type : leur longueur varie, selon les individus, entre 22 μ et 30 μ ; elles sont grêles et finement barbulée sur toute leur longueur (fig. 2 F).

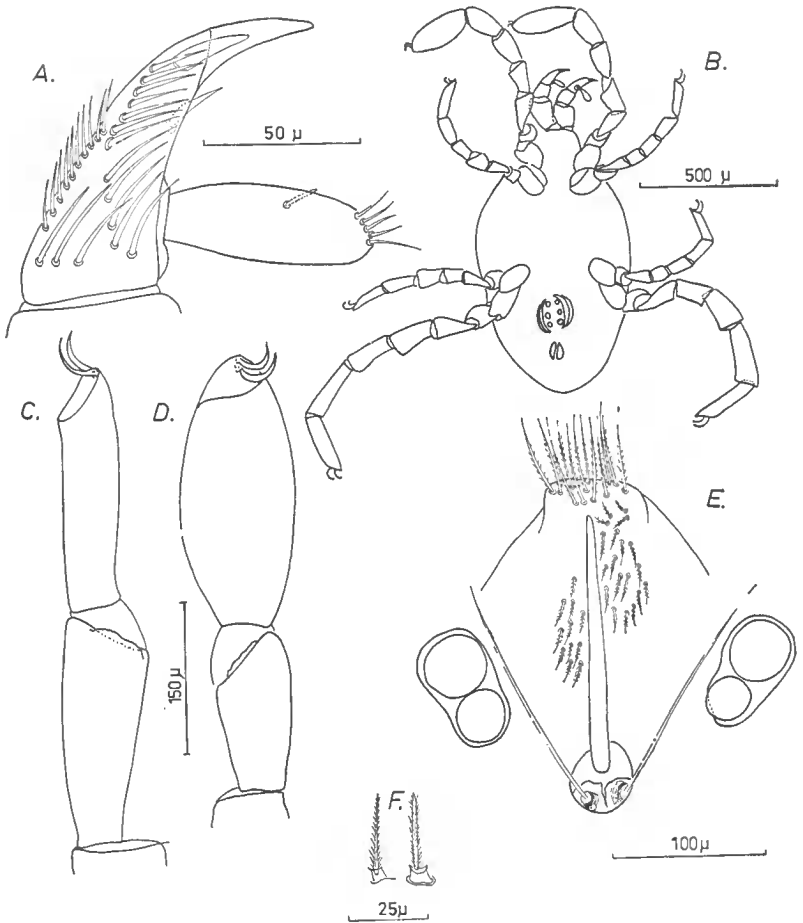


FIG. 2. — *Dromeothrombium samperi*. A, tarse et tibia du palpe, face interne; B, habitus; C, tarse et tibia I; E, crête métopique; F, papille dorsale.

La crête métopique (fig. 2 E) est constituée d'une bandelette antérieure longue qui n'atteint pas le vertex; elle s'arrondit à son extrémité postérieure au niveau de l'aréa; de cette dernière partent deux longues soies sensorielles lisses; les yeux sessiles et portés par un scutum large sont situés de part et d'autre du milieu de la crête métopique; ils sont volumineux: la cornée antérieure a un diamètre beaucoup plus important que celui de la cornée postérieure.

Les pattes I et IV sont beaucoup plus grandes que le corps (fig. 2 B). Les moyennes des longueurs des pattes pour les deux exemplaires examinés sont: P I: 900 μ , P II: 530 μ , P III: 575 μ , P IV: 1055 μ . Le tarse I a une longueur comprise entre 255 μ et 260 μ , sur une largeur de 110 μ —

120 μ ; le tibia est plus petit : entre 165 μ et 170 μ . Les extrémités distales des tibias des P I et P IV se prolongent par deux excroissances chitineuses latérales très petites (fig. 2 C — 2 D).

Les palpes maxillaires sont de petites tailles, sur la face interne du tibia on distingue 3 sortes de peignes (fig. 2 A).

— un peigne antérieur latéro-dorsal composé de 6 à 8 épines ; la plus antérieure, beaucoup plus forte, constitue l'ongle accessoire.

— un peigne postérieur latéro-dorsal formé de 9 ou 10 épines plus courtes et plus fines que celles composant le peigne précédent.

— un peigne latéral (ou radula) constitué de 8 ou 10 épines, au moins aussi longues et aussi fortes que celles formant le peigne antérieur mais toutefois d'aspect plus souple.

Sur la face externe du tibia palpaire, entre l'ongle terminal et l'insertion du tarse s'insère l'épïne latérale externe. Sur le tarse, en dehors des nombreuses soies barbulées ou pectinées, nous remarquons, tout à fait à l'extrémité distale, un groupe de 5 soies lisses, probablement sensorielles ; le solenidion s'insère sur la face externe à la limite du dernier tiers distal.

Face ventrale, sur les centrovalves et sur les épivalves il n'y a qu'une rangée de soies : lisses sur les premières, barbulées sur les secondes. Sur chaque valve de l'uropore des exemplaires examinés nous avons compté une vingtaine de soies barbulées.

Répartition géographique :

Dromeothrombium samperi a été capturée en Bolivie, à Muzo (Boyaca) à 1000 m., et à Restrepo, le 18 août 1937.

GENRE *Microthrombidium*.

Microthrombidium wilsoni Boshell et Kerr 1948.

Espèce décrite par BOSHELL et KERR d'après 6 exemplaires.

Espèce redécrite à partir de deux exemplaires, l'un provenant du British Museum à Londres, l'autre du Musée de Washington.

L'idiosoma a, sur les deux exemplaires examinés, une longueur comprise entre 670 μ et 800 μ , sur une largeur de 670 μ — 770 μ .

La crête métopique (fig. 3 A) est assez comparable à celle que nous venons de décrire chez *Dromeothrombium samperi* ; cependant sur le vertex, il s'insère un plus grand nombre de soies (20-25) ; d'autre part, en arrière de l'aréa sensilligère, existe une bandelette postérieure très courte et triangulaire qui s'insère sous l'aréa ; les yeux sessiles, non portés par un petit scutum, sont situés de part et d'autre du milieu de la bandelette antérieure.

Les papilles recouvrant la face dorsale de l'idiosoma sont identiques dans leur forme, mais un peu plus grandes à l'arrière (40 μ) qu'à l'avant (25 μ). Elles sont grêles et finement barbulées (fig. 3 D).

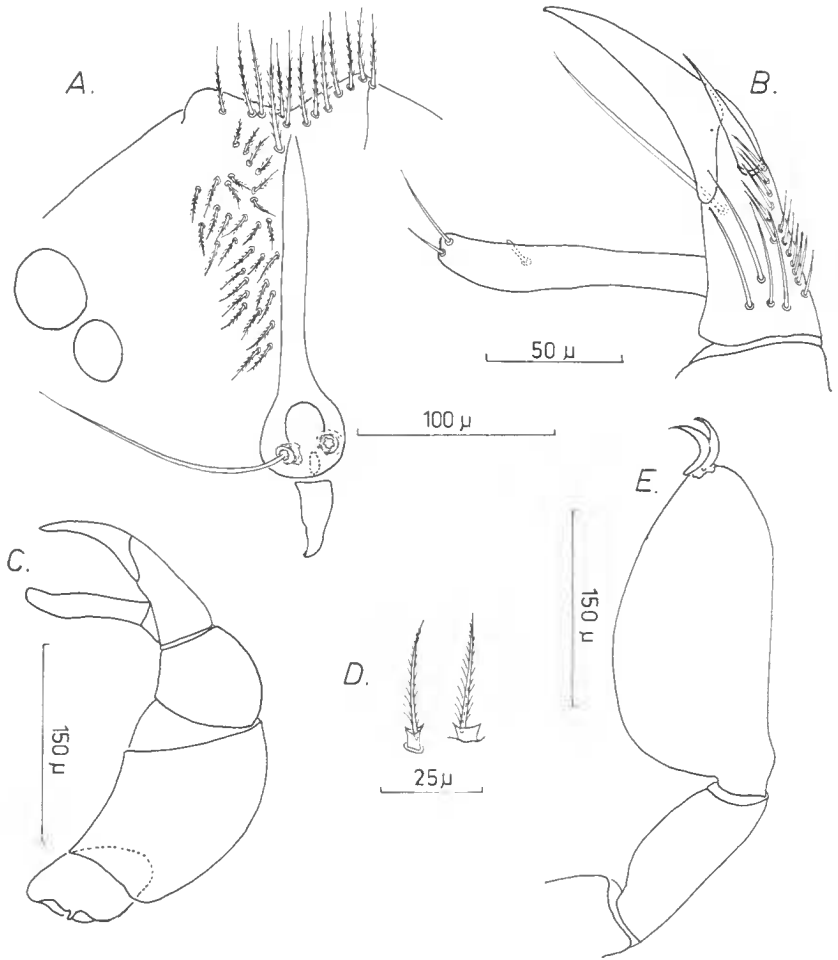


FIG. 3. — *Microthrombidium wilsoni*. A, crête métopique ; B, tarse et tibia du palpe face interne ; C, palpe ; D, papilles dorsales ; E, tarse et tibia I.

Les pattes sont toutes plus courtes que le corps. Aux pattes I le tarse, légèrement amygdaliforme, a une longueur comprise entre $240\ \mu$ et $255\ \mu$; sa largeur varie entre 105 et $120\ \mu$; le tibia a $150\ \mu$ de long environ (fig. 3 E).

Les palpes maxillaires sont très courts (fig. 3 C). Le tarse palpaire (fig. 3 B) est extrêmement long et grêle ; à son extrémité nous comptons 2 soies lisses, (1 longue, 1 courte), et une très longue soie pectinée ; le solénidion se situe sur la face externe de l'article dans son dernier quart distal.

Face interne du tibia palpaire, nous observons les 3 peignes caractéristiques (fig. 3 B) :

— le peigne antérieur formé de 5 ou 6 épines ; la plus distale, beaucoup plus puissante et plus longue que les suivantes constitue l'ongle accessoire.

- le peigne postérieur formé de 7 épines relativement courtes et fines.
- le peigne latéral qui comprend entre 3 et 5 longues épines.

Il n'y a pas, sur la face externe, d'épine latérale externe, mais uniquement une longue soie lisse à la base de l'ongle terminal du tibia.

Face ventrale, les papilles génitales des deux exemplaires examinés sont identiques : sur les centrovalves, il n'y a qu'une rangée de soies lisses, sur les épivalves 2 rangées de soies barbulées. Leur longueur varie entre 150μ et 160μ .

Sur chaque valve de l'eupore, longues de 60μ environ, on ne compte que 7 ou 8 longues soies barbulées.

Répartition géographique — Habitat :

Les exemplaires décrits par BOSHELL et KERR ont été recueillis à Borrascoso Municipio de Bolivar (Santander) à 1000 m. environ dans l'humus.

Microthrombidium rocae (Boshell et Kerr) 1942.

= *Manriquia rocae* Boshell et Kerr 1942.

Espèce décrite en 1942 par BOSHELL et KERR d'après 4 exemplaires.

Espèce redécrite d'après un unique exemplaire appartenant au British Museum.

Nous avons reçu également du Musée de Washington, un exemplaire étiqueté : *Manriquia rocae*, or, après examen de la préparation, il s'est avéré que cet individu avait été confondu par les auteurs avec *Microthrombidium kompi*, décrit dans le même travail.

Grâce à une figure, celle du palpe, et au fait que dans la diagnose l'auteur parle de papilles dorsales plus grandes à l'arrière qu'à l'avant, nous pensons que l'exemplaire du British Museum (défini comme étant un paratype) est bien l'espèce décrite sous le nom de *rocae* par BOSHELL & KERR.

C'est avec doute que nous plaçons cette espèce parmi les *Microthrombidium*. D'une part, en raison de la longueur des P I et P IV, (*rocae* pourrait alors être classé parmi les *Dromeothrombium*). D'autre part, les prolongements chitineux latéraux aux extrémités des tibias et des genoux font penser aux *Pedothrombium*. Dans ces deux genres toutefois les papilles recouvrant l'idiosoma sont du même type. Il semble inutile de revenir sur le fait que la définition des genres chez les Microthrombidiinae est très arbitraire et nécessite une révision critique.

L'unique exemplaire examiné atteint 1055μ de long, 865μ de large.

Sur la face dorsale de l'idiosoma on observe deux sortes de papilles (fig. 4 B).

— des papilles simples, courtes (25μ à 31μ) barbulées.

— des papilles grêles, finement barbulées sur toute leur surface, longues de 60μ environ.

La crête métopique est bien développée (fig. 4 D). Elle se compose d'une bandelette longitudinale, médiane, bien chitinisée qui s'élargit à son extrémité postérieure pour former l'area sensilligère d'où partent deux longues soies sensorielles lisses. Postérieurement à cette première partie se trouve une baguette triangulaire moins chitinisée qui s'articule avec l'aréa par un sclérite : cette baguette se prolonge jusqu'au sillon séjugal. A l'avant, sur le vertex, bordé d'un bandeau chitinisé, s'insèrent une quinzaine de soies barbulées. Les yeux sessiles, à cornée légèrement saillante, sont portés par un petit sclérite.

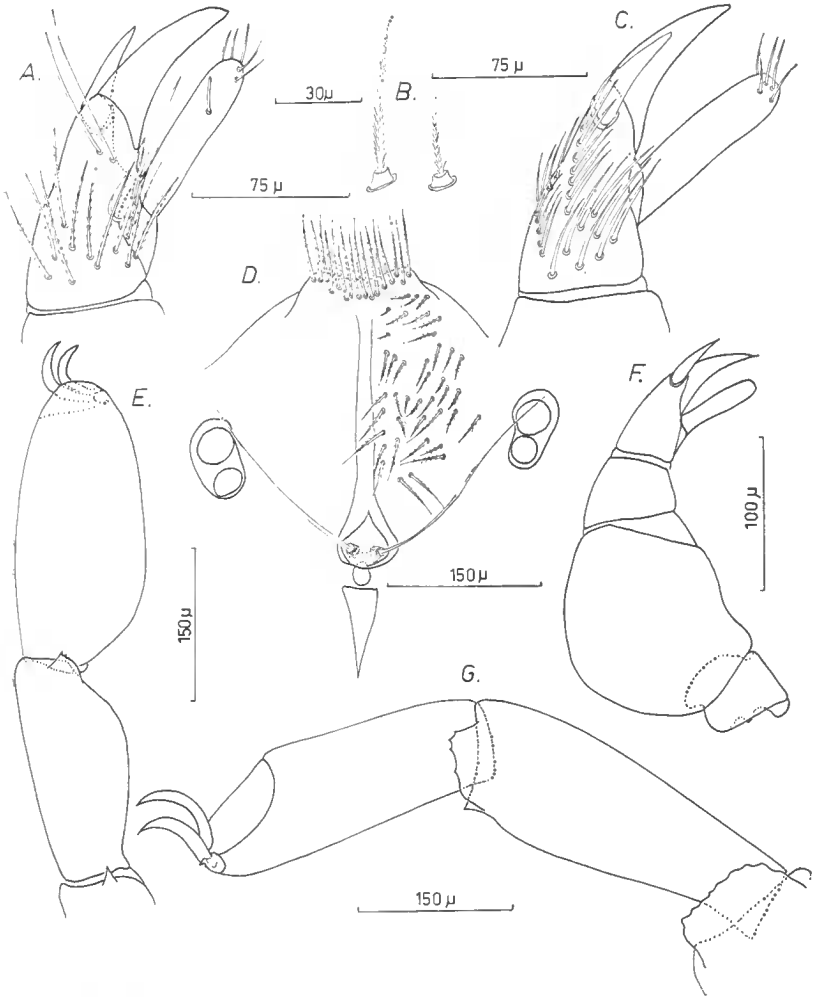


FIG. 4. — *Microthrombidium rocae*. A, tarse et tibia du palpe, face externe ; B, papilles dorsales ; C, tarse et tibia du palpe, face interne ; D, crête métopique ; E, tarse et tibia I ; F, palpe ; G, tarse et tibia IV.

Les pattes mesurent respectivement P I : 1150 μ , P II : 740 μ , P III : 815 μ , P IV : 1525 μ .

Aux pattes I le tarse a une longueur (275 μ) qui dépasse le double de sa largeur (130 μ). Il a un aspect ovoïde (fig. 4 E). Le tibia a 185 μ de long. Les tarses et tibias de la quatrième paire sont plus grands que leurs homologues des pattes I. La longueur du dernier article est environ de 310 μ sur 110 μ de large, le tibia IV atteint 330 μ . Les extrémités des tibias et genoux des première et quatrième paires de pattes se prolongent latéralement par deux apophyses denticulées (fig. 4 E — 4 G).

Le quatrième article palpaire porte sur sa partie dorso-interne deux peignes (fig. 4 C).

— le plus antérieur se compose de 8 épines dont la plus distale constitue un ongle accessoire.

— le postérieur est formé de 10 épines plus courtes et plus fines que les précédentes.

Sur la face latérale interne existe un groupe de 8 soies spiniformes formant la radula. Sur la face externe (fig. 4 A) de ce quatrième article, s'insère, à la base du tarse, une longue et forte épine latérale dirigée ventralement ; on remarque également à la base de la griffe terminale deux longues soies lisses.

Le cinquième article, ou tarse, porte à son extrémité distale 5 soies lisses très courtes ; le solenidion est situé dans le dernier tiers distal sur la face externe.

Répartition géographique — Habitat :

L'exemplaire que nous avons décrit provient de Bolivie : Borrascosa, Municipio de Bolivar (Santander), il a été capturé le 18 septembre 1937 dans de l'humus.

Observations :

Nous avons vu d'une part que BOSHELL & KERR avaient confondu certains spécimens de l'espèce *rocae* avec *kompfi*, d'autre part, que la figure du palpe donnée par les auteurs, ainsi que la description des papilles dorsales correspondait sensiblement à l'une des deux exemplaires reçus pour étude, en l'occurrence, l'exemplaire appartenant au British Museum. Comme nous ignorons si les auteurs ont défini un holotype, nous considérons donc que l'exemplaire appartenant au British Museum est bien l'acarien décrit sous le nom de *rocae* par BOSHELL & KERR en 1942. Sur la préparation appartenant au British Museum, examinée par nous, nous avons placé une étiquette sur le côté verso, indiquant que cette espèce est bien *rocae*. Sur la préparation appartenant au Musée de Washington, nous avons également collé une étiquette, indiquant que l'individu défini comme étant *rocae* par BOSHELL & KERR, est en réalité *Microthrombidium kompfi*. Les lames examinées par nous sont étiquetées par BOSHELL & KERR :

— *British Museum* : DNH 730 S.E.E. — Laboratorio Borrascosa Bolivar St du Col. Sept. 18/37. Ex forest humus. KOH-Chloral phenol euparal.

Moyano coll. D.N.H. XVI S.E.E. Laboratorio *Manriquia rocae* Boshell & Kerr 1938 — 12 — 19 — 38. Paratype.

— *Musée de Washington* : D.N.H. 1120 S.E.E. Laboratorio Pto Lopez — Villavo — Meta — Col. Aug. 18/37. Ex. forest humus. Kocou-Chloral Phenol Euparal. Acuna coll. D N H — XVI — S.E.E. Laboratorio. *Manriquia rocae*. Boshell & Kerr. Cotype type N° 53028 U.S.N.M.

Microthrombidium bolivarensis (Boshell & Kerr) 1942)

= *Manriquia bolivarensis* Boshell & Kerr 1942.

Espèce décrite en 1942 par BOSHELL & KERR d'après un seul exemplaire appartenant au Musée de Washington et pour laquelle nous donnons une nouvelle diagnose.

C'est un Thrombidion d'assez petite taille puisque les rapports longueur sur largeur de l'idiosoma sont 960μ — 865μ .

Les papilles recouvrent la face dorsale de l'idiosoma sont de deux types :

— les plus grandes, qui peuvent atteindre 130μ , sont des papilles grêles et finement barbulées sur les $2/3$ de leur longueur, le tiers distal étant absolument lisse (fig. 5 D).

— les plus petites, dont la longueur ne dépasse pas 50μ , sont également grêles mais barbulées sur toute leur surface (fig. 5 E).

La crête métopique (fig. 5 F) est comparable à celle de *D. samperi* décrite ci-dessus ; la bandelette antérieure n'atteint pas le vertex ; sur celui-ci s'insère 7 soies barbulées ; les yeux sont pseudopédunculés.

Les pattes I et IV sont plus grandes que le corps. Les quatre paires mesurent respectivement : P I : 1440μ , P II : 865μ ; P III : 960μ , P IV : 1675μ . (Par ce caractère, cette espèce pourrait être assimilée à un *Dromeo-thrombium*, mais dans ce genre la diagnose précise que les papilles recouvrant la face dorsale sont toutes de même type, ce qui n'est pas le cas ici). Le rapport longueur sur largeur du tarse I est 360μ — 185μ , le tibia a 270μ de long (fig. 5 B).

Les palpes maxillaires sont plutôt de petites tailles (fig. 5 C). Sur le bord dorso-interne du tibia on rencontre deux sortes de peignes (fig. 5 A).

— un peigne antérieur composé de 12 épines dont la première, beaucoup plus puissante, constitue l'ongle accessoire.

— un peigne postérieur formé de 14 épines plus courtes et plus fines que celles du peigne précédent.

Sur la face externe, à la base de l'ongle terminal du tibia, s'insère une très longue épine : elle dépasse l'extrémité de la griffe terminale.

Le tarse palpaire est recouvert de soies pectinées et, à l'extrémité distale, on compte 3 soies lisses courtes ; le solenidion se situe sur la face externe de la moitié distale.

Face ventrale, la papille génitale (σ) est longue de 180μ ; il n'y a qu'une rangée de soies lisses sur les centrovalves, 2 rangées de soies barbulées.

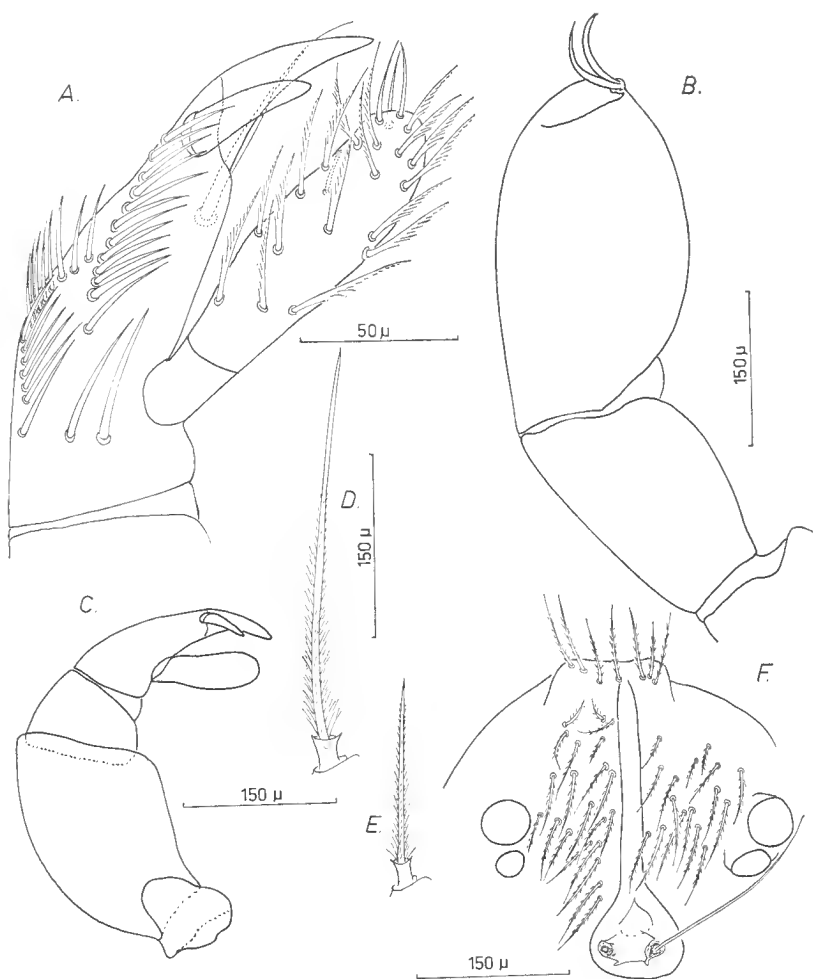


FIG. 5. — *Microthrombidium bolivarensis*. A, tarse et tibia du palpe, face interne ; B, tarse et tibia I ; C, palpe ; D, grande papille dorsale ; F, crête métopique.

sur les épivalves. Sur l'anellus-operculum du squelette du pénis, observé par transparence, nous avons noté deux paires de deux soies lisses.

Les valves de l'uropore ont 100 µ de long : sur chaque valve s'insère une quinzaine de soies barbulees ; il n'y a pas de membrane hyaline externe apparente.

Répartition géographique :

Microthrombidium bolivarensis a été recueilli en Bolivie à Landazuti (Municipio de Bolivar) le 8 septembre 1937.

(à suivre).

Laboratoire d'Écologie générale du Muséum.
Brunoy, Essonne.